

les **Dossiers**

Juin 2014



de Campus France

Ghana



Journée Ghana
Campus France




Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE
LA RECHERCHE

Avant-propos

Le Ghana s'est durablement installé dans la paix et la démocratie. Ces 20 dernières années, plusieurs cycles électoraux réussis ont montré la maturité dont faisait preuve la société civile ghanéenne. Elles ont contribué à mettre le Ghana sur le chemin du développement. Sa bonne gouvernance en a fait le « bon élève de la région ». Ses classements dans les indices *Doing business* (64^e) et *Transparency international* (62^e) en attestent. Le Ghana vit une *success story* en Afrique sub-saharienne. Ce pays affiche non seulement une stabilité politique qui fait l'envie du continent africain, mais il a aussi développé l'une des économies les plus dynamiques d'Afrique. « Par rapport à ses pairs d'Afrique sub-saharienne, le Ghana a accompli des gains économiques significatifs depuis le retour à la démocratie en 1992 », souligne Michael Fini, analyste en géopolitique dans une récente note sur ce pays de 25 millions d'habitants.

Cette croissance économique remarquable et ce développement nécessitent la formation de personnels hautement qualifiés dans tous les domaines. La coopération avec des établissements d'enseignement supérieur étrangers est l'une des voies qu'a choisie le Ghana pour relever ce défi.

Encore nombreux à s'orienter vers les pays anglo-saxons -les États-Unis et le Royaume-Uni-, les étudiants ghanéens, sont de plus en

plus nombreux à choisir d'autres destinations en Europe pour leurs études, considérant la proximité et la qualité de l'offre de formation de ce continent. La mobilité des étudiants ghanéens en France est en augmentation constante, notamment aux niveaux Licence et Master (respectivement +62 % et +55 % entre 2008 et 2012). Bien qu'une majorité des candidats provienne encore des départements de langue française du Ghana, de plus en plus d'étudiants non-francophones s'orientent vers des formations dispensées en anglais notamment dans les sciences exactes, les sciences de l'ingénieur, l'économie et les sciences de gestion.

Avec 268 inscrits dans ses universités et écoles supérieures en 2012-2013, la France représente la neuvième destination choisie par les étudiants ghanéens. Cette mobilité qui est appelée à se développer contribue à construire une relation étroite entre les deux pays et à renforcer la diplomatie d'influence de la France. Ce dossier pays de Campus France sur la coopération universitaire franco-ghanéenne est publié à l'occasion de la 1^{ère} Journée Ghana et des 2^e Rencontres universitaires France-Ghana organisées à Paris les 10 et 11 juin 2014. Il a pour ambition de faire le point sur les réalisations et les défis de la coopération universitaire avec le Ghana et d'indiquer des pistes de développement pour les établissements d'enseignement supérieur des deux pays.

Carte du Ghana dans son environnement régional



GHANA

INFORMATIONS CLÉS/INTRODUCTION

- 4** **Données géographiques, démographiques, économiques**
 – Contextes socio-économique, démographique et historique
 – Présence de la France

ENTRETIEN

- 6** **Entretien avec Madame le Professeur Naana Jane Opoku-Agyeman, Ministre de l'Éducation**

PARTIE 1

- 7** **L'enseignement supérieur au Ghana**
 1. Présentation du système d'enseignement supérieur
 2. Organisation des études
 3. Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

PARTIE 2

- 12** **L'internationalisation de l'enseignement supérieur ghanéen**
 1. L'attractivité grandissante des universités ghanéennes
 2. Une mobilité essentiellement tournée vers les pays anglo-saxons
 3. Les actions de promotion des pays d'accueil des étudiants ghanéens

PARTIE 3

- 15** **Le dispositif d'attractivité de la France**
 1. La mobilité des étudiants ghanéens vers la France
 2. La Francophonie et le réseau de coopération
 3. Les actions de Campus France

PARTIE 4

- 20** **La coopération franco-ghanéenne et ses perspectives**
 1. La recherche scientifique
 2. Les perspectives

ENTRETIEN

- 22** **Entretien avec Mawunyega Yao VODI, Étudiant boursier en Master à l'École des Hautes Études en Santé Publique (Paris)**

- 23** **En bref**

Ghana : une économie en voie d'émergence

Données géographiques

Superficie : **238 537 km²**

Capitale : **Accra**

Villes principales : **Accra, Kumasi, Sekondi-Takoradi, Tamalé**

Langue (s) officielle (s) : **Anglais** (langues courantes : Akan, dagaare, dagbane, dangme, ewe, ga, gonja, kasem, nzema)

Monnaie : **Cedi**

Données démographiques

Population : **25,37 millions d'habitants** (Banque Mondiale, 2012)

Croissance démographique : **2,1 %** (Banque Mondiale, 2011)

Espérance de vie : **61 ans** (Banque Mondiale, 2012)

Taux d'alphabétisation : **67 %** (PNUD 2012)

Religion (CIA World Factbook) : **Christianisme 68,8 %, islam 15,9 %, animisme 8,5 %**

Indice de développement humain (PNUD) : **135^{ème}/169**

Données économiques

PIB : **43 Mds \$** (Estimations Banque Mondiale, 2013)

PIB par habitant : **1 850 dollars** (Banque Mondiale, 2013)

Taux de croissance : **5,4 %** (FMI -Fonds monétaire international- 2013)

Taux d'inflation : **13,3 %** (MOFEP -Ministry of Finance&Economic Planning- 2013)

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB : **agriculture : 25 %**
industrie : 26 %
services : 49 %

Le Ghana

Contextes socio-économique et démographique

Le modèle de développement du Ghana repose sur la stabilité politique et institutionnelle. Depuis plus de 20 ans, le fonctionnement de ses institutions politiques est un exemple à l'échelle du continent. Les élections libres, le multipartisme, le respect du statut de l'opposition et des libertés publiques y sont solidement ancrés. Les dernières élections générales de la fin 2012 n'y ont pas dérogé. Le Président Mahama a été proclamé élu par la Commission électorale. Un recours électoral a été déposé par l'opposition devant la Cour Suprême du Ghana. Après plus de 9 mois de procédures, cette dernière a confirmé l'élection du Président John Mahama. Symbole de la maturité politique du pays, cette décision n'a fait l'objet d'aucune contestation de la part de l'opposition.

Le Ghana reste une destination attractive pour les IDE (Investissements directs à l'étranger). En 2012, le Ghana (3,3 Mds\$) était la quatrième destination en Afrique sub-saharienne.

Avec 25 millions d'habitants, un PIB (Produit intérieur brut) de 43 Mds\$ et un PIB par habitant d'un peu plus de 1 800 \$, le Ghana a accédé à la catégorie des « pays à revenus intermédiaires » de la tranche inférieure en 2010. Sur les 10 dernières années, la croissance économique a été régulièrement supérieure à 5 %.

L'or, le pétrole et le cacao représentent les principaux postes à l'exportation. Le pétrole

(+3 Mds\$) représente désormais le deuxième poste d'exportation après l'or grâce à l'entrée en production du champ pétrolifère de Jubilee (110 000 barils par jour). Le gaz naturel fera l'objet d'une exploitation industrielle locale pour la génération électrique dans le courant de l'année 2014.

Dans un contexte démographique où 48,8 % de la population est âgée de moins de 20 ans, les secteurs de l'éducation et de l'enseignement supérieur deviennent des enjeux cruciaux. En effet, pour un pays en phase d'émergence économique, la formation d'une main d'œuvre qualifiée et formée de manière adéquate aux évolutions du marché représente une priorité.

Le Ghana doit faire face à des défis en matière de politique économique. Comme lors du précédent cycle électoral de 2009, le déficit budgétaire s'est fortement aggravé en 2012 (-12,1 %) date des dernières élections générales. En cause, un dérapage de la dépense suite à l'entrée en vigueur, début 2012, d'une réforme du secteur public et d'un reclassement indiciaire des différentes catégories d'emplois publics (« *Single spine reform* »). L'année 2013 s'est achevée avec une croissance de + 5,5 %, inférieure aux prévisions et un déficit budgétaire encore trop élevé (+10,9 %). La dépréciation du Cedi s'est accélérée depuis le début de l'année tout comme l'inflation (13,4 % en fin 2013).

Présence de la France au Ghana

En 2013, le commerce bilatéral franco-ghanéen, d'un montant total de 1,17 Md€, reste dynamique. Nos exportations en 2013 se sont élevées à 311 M€. Hors pétrole, le solde commercial de la France est positif (+100 M€), mais des marges de progression existent pour les entreprises françaises, le Ghana demeurant pour elles une destination encore trop méconnue.

La présence économique des entreprises françaises repose sur un socle dynamique, présentes dans de nombreux secteurs comme le parapétrolier, la distribution de carburants, les agro-industries ou encore les transports. Plusieurs grands groupes ont d'ailleurs choisi d'installer leur siège régional au Ghana (L'Oréal, Pernod Ricard et Air Liquide notamment).

La volonté de renforcer les relations économiques et commerciales a trouvé un écho dans la visite de Nicole Bricq, Ministre du Commerce extérieur au Ghana en novembre 2013. La promotion active de l'offre française dans les secteurs clés pour le développement du pays à l'image des infrastructures (eau, traitement des déchets et transports), de l'agroalimentaire et de l'énergie est également attestée par le lancement d'une Chambre de commerce et d'industrie.



Entretien avec
Madame le
Professeur
Naana Jane
Opoku-Agyeman,
Ministre de
l'Éducation

Les priorités du gouvernement ghanéen pour l'enseignement supérieur

.....
Proposer des formations
diplômantes directement utiles
sur le marché du travail
.....

Quelles sont les priorités du gouvernement ghanéen pour l'enseignement supérieur ?

Le Ghana a réussi à atteindre le statut de pays à revenu intermédiaire. Pour consolider ce statut et progresser vers celui de pays pré-émergent, les priorités en matière d'enseignement supérieur sont les suivantes :

- Consolider les formations en sciences, technologie, technique et enseignement professionnel qui créent des ressources humaines pour le secteur industriel. L'objectif est de renforcer ces institutions et de transformer les établissements polytechniques en universités techniques.
- Créer un lien très fort entre l'industrie et l'enseignement supérieur, de façon à proposer des formations diplômantes directement utiles sur le marché du travail. Ce lien reposera sur le développement de cursus et programmes pensés pour le monde du travail et aura pour ambition de faciliter l'accès à des stages en entreprises pour les étudiants et les enseignants.
- Renforcer le lien entre l'innovation et les applications de la recherche au profit du développement national. L'idée est de créer un Fond National de Recherche financé par différentes sources et dont l'objectif serait de soutenir les chercheurs dans les établissements d'enseignement supérieur tout comme dans d'autres secteurs de l'économie.

Quelle est la place du français dans le système d'enseignement supérieur ghanéen ?

Le Ghana est un pays anglophone entouré de pays francophones. Le français est une langue importante qui est enseignée dès le primaire et qui est proposée comme option pour le passage dans le supérieur. Les enseignants de français ont été formés dans les « *Colleges of Education* » et institutions d'enseignement supérieur.

.....
La politique du Ministère est de
consolider l'enseignement du français
à tous les niveaux de l'éducation
.....

Le français est une langue importante dans les Départements de langues de 4 universités ghanéennes : *University of Ghana*, *University of Cape Coast*, *University of Education à Winneba*, et à *Kwame Nkrumah University of Science and Technology*. Le *Ghana Institute of Languages Education* est un institut dédié à l'apprentissage des langues, dont le français. Les étudiants d'autres pays africains sont inscrits dans ce programme. Cinq « *Colleges of Education* » proposent également des formations en français. Enfin, plus récemment l'UNER (*University of Energy and Natural Resources*) à Sunyani et UMAT (*University of Mines and Technology*) à Tarkwa ont commencé à offrir des cours d'apprentissage du français à leurs étudiants.

La politique du Ministère est de consolider l'enseignement et l'apprentissage du français à tous les niveaux de l'éducation et cela exige de développer les départements de langues également dans l'enseignement supérieur.

Quelles sont les perspectives de développement de la mobilité étudiante ghanéenne vers la France ?

Initialement, les étudiants ghanéens pouvaient bénéficier des accords entre leurs établissements et les établissements d'enseignement supérieur français et ils pouvaient suivre une année de formation en France, au sein même de leur cursus. Ces étudiants bénéficiaient de bourses du gouvernement ghanéen. En raison de contraintes budgétaires, ce programme de bourses a été interrompu au niveau du Gouvernement. Les programmes de bourses non-gouvernementaux destinés à permettre aux étudiants ghanéens de poursuivre leur formation linguistique dans les universités françaises sont donc fortement encouragés. A l'heure actuelle, les étudiants poursuivent leur année de stage linguistique dans des établissements au Togo et au Bénin. Toutes les initiatives pour relancer et soutenir le programme de stage linguistique France Ghana seront assurément les bienvenues.

L'enseignement supérieur au Ghana

1. Présentation du système d'enseignement supérieur ghanéen

Depuis 1927, quand la première institution universitaire fut établie au Ghana, l'enseignement supérieur a toujours été considéré comme une priorité et un outil majeur pour le développement du pays. Les diplômés ghanéens jouissent ainsi d'une reconnaissance internationale et même d'un certain prestige dans la sous-région. L'enseignement supérieur relève de la compétence de la Direction de l'enseignement supérieur au sein du Ministère de l'Éducation (MoE).

Le rapport de performance du secteur de l'éducation (juin 2013) fait état d'une relative augmentation des dépenses du gouvernement dans ce secteur et notamment celui de l'enseignement supérieur. En 2011, l'état ghanéen lui a octroyé un peu plus de 639 millions de cedis (255,6 millions d'euros), représentant 17,9 % du budget total, et en 2012 plus de 1 milliard de cedis (400 millions d'euros), soit 19 %. Cette augmentation significative s'explique en grande partie par la création en 2012 de deux nouvelles universités publiques (*University of Energy and Natural Resources* à Sunyani et *University of Health and Allied Sciences* à Ho).

Le Ghana compte **9 universités publiques** :

- *University of Ghana* (UG) à Legon, Accra,
- *University of Cape Coast* (UCC),
- *Kwame Nkrumah University of Science & Technology* (KNUST) à Kumasi,
- *University of Education* à Winneba (UEW),
- *University for Development Studies* (UDS) à Tamalé,
- *University of Mines and Technology* (UMAT) à Tarkwa,
- *University of Energy and Natural Resources* (UENR) à Sunyani,
- *University of Health and Allied Sciences* (UHAS) à Ho,
- *University of Professional Studies* (UPSA) à Accra.

Elles sont réunies dans une **Conférence des Présidents d'Université du Ghana** (« *Vice Chancellors Ghana* »). Les trois premières accueillent entre 30 000 et 50 000 étudiants.

Il existe **10 instituts polytechniques**, un par capitale régionale. Ceux-ci vont être transformés

en universités polytechniques. On compte également 43 universités privées, d'origine confessionnelle pour la plupart (méthodiste, pentecôtiste, presbytérienne, catholique, islamique, etc.), offrant toutes des programmes en finances, comptabilité et administration. Leur taille varie entre 100 et 4 000 étudiants. Chacune est rattachée à une université publique avec l'autorisation du « **National Accreditation Board** » (voir encadré ci-dessous) et a connu un fort développement ces 15 dernières années. On dénombrait ainsi au total près de 142 établissements d'enseignement supérieur accueillant 261 962 étudiants en 2012 soit une progression de 20 % en un an (217 543 en 2011). Les établissements publics accueillent 203 319 étudiants en 2011. Enfin, près de 63 000 étudiants suivent leur enseignement à distance (*e-learning*).

Les étudiants qui ont réussi leur diplôme de fin d'études secondaires, commun aux 5 pays anglophones d'Afrique de l'Ouest, postulent pour la rentrée universitaire de l'année suivante et non de l'année en cours. **Environ 50 % des candidats éligibles sont admis dans les universités publiques.** L'entrée dans une filière universitaire dépend néanmoins des résultats au WASSCE (*West African Senior School Certificate Examination*), équivalent du baccalauréat en France. Seuls les meilleurs étudiants entrent dans les filières scientifiques. Les recalés s'inscrivent dans les 10 instituts polytechniques, les 35 écoles normales (*Teacher Training Colleges*) ou les universités privées.

Le National Accreditation Board

Le Conseil National d'Accréditation (*National Accreditation Board*) a été créé en 1991 dans le but de garantir une « meilleure gestion de l'enseignement supérieur ». Il permet de certifier la qualité des établissements de l'enseignement supérieur ghanéen.

L'une de ses principales missions est de s'assurer que le système d'enseignement supérieur du pays est en adéquation avec les évolutions rapides du monde actuel. Son objectif est ainsi de permettre aux diplômés ghanéens d'être concurrentiels sur le marché du travail.

En outre, ces dernières années, le Conseil National d'Accréditation s'est consacré à faciliter la création de deux établissements d'enseignement supérieur publics et privés puis à s'assurer que les normes de qualité y soient établies et maintenues. Depuis sa création, il a ainsi pu accréditer plusieurs institutions qui offrent, aujourd'hui, une variété de programmes d'études de qualité pour le bénéfice des étudiants ghanéens.

► Les universités publiques :

L'Université du Ghana, fondée en 1948, comprend deux collèges, Sciences de la Santé (médecine, dentisterie, sur le campus de Korle-Bu) et Agriculture. Elle accueille également une faculté des Arts, une faculté de Sciences sociales, une faculté de Droit, une faculté des Sciences, une faculté des Sciences de l'ingénieur, une école de commerce et une douzaine d'instituts de recherche sur le campus de Legon. Une réforme est en cours ayant pour objectif de transformer les facultés en collèges, leur donnant une plus grande autonomie financière et administrative. Cette université accueille également sur son campus la Maison Française qui héberge l'Espace Campus France Ghana.

L'Université Kwame Nkrumah de Sciences et de Technologie de Kumasi (KNUST), fondée en 1952, comprend 6 collèges (Agriculture, Architecture et Urbanisme, Lettres et Sciences sociales, Sciences, Sciences de la Santé, Sciences de l'ingénieur), eux-mêmes divisés en facultés, départements, avec des instituts de recherche.

L'Université de Cape Coast, fondée en 1962, est divisée en 2 facultés (Lettres, Sciences sociales) et 5 écoles (Agriculture, Commerce, Sciences biologiques, Sciences physiques, Éducation). Elle a notamment développé l'enseignement à distance (30 000 étudiants inscrits).

L'Université d'Éducation de Winneba, fondée en 1958, est devenue une université à part entière en 2004. Elle accueille 11 481 étudiants à plein temps sur ses trois campus, dont 9 375 sur celui de Winneba, et 20 264 étudiants dans ses 12 centres régionaux d'enseignement à distance. Elle comprend 6 facultés et 29 départements et emploie 1 367 enseignants et administratifs. Elle forme des professeurs pour l'enseignement secondaire.

L'Université d'Études du Développement, fondée à l'initiative du Président Rawlings en 1992 pour désenclaver les trois régions du nord, possède trois

campus, à Tamalé (Médecine et Agriculture), Navrongo (Sciences) et Wa (Sciences sociales). Elle accueille près de 26 000 étudiants sur l'ensemble des campus.

L'Université des Mines et de Technologie, fondée en 1952, rattachée à la *Kwame Nkrumah University of Science and Technology* (KNUST) en 1976, est devenue une université à part entière en 2004. Elle est située à Tarkwa, à une centaine de kilomètres de Takoradi, dans une région minière.

Les universités nouvellement créées à l'initiative du gouvernement apparaissent également spécialisées. **L'University of Health and Allied Sciences** comprend quatre écoles, l'école de médecine, l'école d'infirmiers et sages-femmes, l'école de sciences de la santé, et l'école de santé publique.

L'University of Energy and Natural Resources offre des programmes en ingénierie des énergies renouvelables, en gestion des ressources naturelles, et en gestion de la faune et de l'habitat.

L'University of Professional Studies forme des professionnels dans les domaines tels que la comptabilité, le marketing, la finance.

► Le GIMPA

Le GIMPA (*Ghana Institute of Management and Public Administration*) : fondé en 1961 par un fonds spécial du gouvernement ghanéen et des Nations unies. Cet institut a pour objectif de développer le système d'administration publique, de former des fonctionnaires compétents et d'améliorer les politiques publiques nationales, régionales et locales. Aujourd'hui le GIMPA est devenu un centre d'excellence reconnu, tant dans le public que dans le privé, par des formations en Leadership, Gouvernance, Management, Administration ou encore Ressources Humaines. L'établissement prévoit, par ailleurs, de nombreux programmes du soir dans un objectif de formation continue, offrant ainsi l'opportunité de réaliser des stages en parallèle des cours pour les étudiants en échange.

► Évolution du nombre d'étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur ghanéens

	2006/7	2007/8	2008/9	2009/10	2010/11	2011/12
Institutions publiques	117 140	154 446	168 793	179 998	185 268	202 063
Universités publiques	88 445	93 973	102 548	107 058	115 452	109 278
Instituts polytechniques	28 695	34 448	38 656	46 079	43 113	47 294
Collèges publiques		26 025	27 589	28 881	26 703	27 580
Institutions spécialisées*	*	*	*	*	*	14 951
Autre*	*	*	*	*	*	2 980
Institutions privées					32 275	59 899
Universités privées*	*	*	*	*	32 275	56 581
Autre*	*	*	*	*	*	3 318
Total enseignement supérieur					217 543	261 962

(*) Données non disponibles

► Les frais de scolarité

Les frais de scolarité varient énormément au Ghana, selon les universités, qu'elles soient publiques ou privées, généralistes ou spécialisées.

Des écarts sont également enregistrés entre les formations et le fait d'être ghanéen ou non. Ci-dessous, à titre d'exemples, les frais de scolarité des universités publiques et privées en février 2013 pour une première année d'étude au Ghana :

	Étudiants ghanéens	Étudiants non ghanéens
Universités publiques	de 640 à 4 400 cédis (192 – 1 200 €)	de 2 000 à 9 500 \$ (1 450 € à 6 900 €)
Universités privées	de 800 à 8 700 cédis (220 – 2 300 €) de 1 200 à 2 400 cédis / semestre	de 700 à 3 600 \$ (510 € à 2 620 €) de 1 500 à 2 800 \$ / semestre (1 100 € à 2 030 €)

Nb : Certains frais de scolarité comprennent le logement, les repas et les assurances. Certains établissements peuvent également proposer des bourses aux étudiants.

2. Organisation des études

Au sein des universités ghanéennes, on retrouve en moyenne la répartition suivante : **90 % des étudiants en Licence, 9 % en maîtrise et 1 % en Doctorat**. Nombre d'étudiants parmi ceux qui poursuivent en Doctorat partent à l'étranger pour leur PhD (*Philosophia Doctor*).

- **La Licence (BA –Bachelor of Administration, BSc –Bachelor of Science)** se fait en 4 ans, avec une année à l'étranger entre la 3^e et la 4^e année pour les cursus de langues. La plupart des étudiants font un double cursus (système anglo-saxon « majeur mineur »).
- **La maîtrise** se fait en 1 an pour le **MA/MSc**, avec une 2^e année consacrée à un projet de recherche pour le MPhil (*Master of Philosophy*).
- **Le Doctorat (PhD)** se fait en 3 ans.

► Un environnement d'études de qualité

Les universités ghanéennes sont installées sur de vastes campus arborés (1 600 ha pour KNUST, 4 000 ha pour l'Université du Ghana à Legon).

Les bâtiments sont relativement bien entretenus, grâce au **Ghana Education Trust Fund** (voir encadré ci-dessous) financé par un pourcentage de la TVA, et de nouveaux bâtiments viennent de voir le jour : **Faculté des Arts, Office des Programmes internationaux, piscines olympiques**. D'autres sont en cours de construction : **résidences universitaires pour accueillir 7 000 étudiants, Faculté des Sciences de l'ingénieur, stade sur le campus de Legon, École de Commerce à KNUST**... Les bibliothèques universitaires sont en partie informatisées et offrent même des sections en braille à Legon et à Cape Coast.

Notation :

Le système de notation est inspiré du modèle anglo-saxon avec un barème 0 à 100 correspondant à une lettre particulière :

- 75 – 100 = A
- 70 – 74 = A-
- 65 – 69 = B+
- 60 – 64 = B
- 55 – 59 = C+
- 50 – 54 = C
- 45 – 49 = C-
- 30 – 44 = D

Le cours est considéré comme validé à partir d'un score supérieur à 50. En cas de défaillance, un rattrapage de la matière en question est généralement exigé.

Le Ghana Education Trust Fund

Le *Ghana Education Trust Fund* (GET Fund) est un organisme public créé par la loi en 2000. Son mandat principal est de fournir des fonds pour compléter les efforts du gouvernement en termes d'infrastructures et d'installations dans l'enseignement public. Par ailleurs, il fournit également des fonds pour financer l'achat de matériel éducatif et former le personnel de l'enseignement supérieur. Une partie du financement est destinée à soutenir le travail des organismes et institutions sur lesquels le Ministère de l'Éducation exerce sa tutelle et à offrir des bourses aux étudiants ghanéens pour leurs études au Ghana ou à l'étranger.

Les étudiants disposent de bonnes conditions de travail et de logement sur le campus. À Legon par exemple, 10 816 d'entre eux sont logés dans les six « *halls of residence* » qui, comme dans les collèges d'Oxford ou de Cambridge ont des équipements comme un réfectoire, une bibliothèque, une chapelle, une mosquée et de très beaux jardins. Ce même campus est également équipé de **deux résidences internationales pour**

les étudiants en échange (ISH 1 –*Industrial Student House*– et ISH 2) dans lesquelles les étudiants en échanges peuvent partager leur chambre avec des étudiants ghanéens.

À KNUST, compte tenu de l'augmentation du nombre d'étudiants, seuls les étudiants en première année peuvent être logés sur le campus.

► Un fonctionnement stable

Les universités sont administrées par un président (« *Vice-Chancellor* ») élu par ses pairs et qui répond de ses décisions, assisté du « *Registrar* » (secrétaire général) devant le Conseil de l'Université. Le chancelier a un rôle purement honorifique : c'est Kofi Annan pour l'Université du Ghana à Legon depuis 2008 et le roi Ashanti pour l'Université KNUST. Cape Coast a pu se prévaloir, entre 2008 et 2012, d'avoir élu la première femme présidente d'université.

Il n'y a pas « d'années blanches » pour cause de grèves des étudiants ou des enseignants. Les examens ont lieu chaque année à la date annoncée, les copies sont corrigées et les cérémonies de remise des diplômes fastueuses. Les étudiants ont généralement l'assurance d'obtenir leur Licence en 4 ans.

► Des professeurs qualifiés et ouverts sur le monde

La plupart des professeurs logent sur le campus, sont encouragés à publier, à assister à des conférences internationales et peuvent prendre des congés sabbatiques. Leurs traitements ont été récemment sensiblement augmentés. Ils jouissent d'un fort prestige.

À l'Université du Ghana (Legon), en 2009, 453 enseignants sur 1 087 avaient un Doctorat, obtenu la plupart du temps à l'étranger, soit 47,6 %. De récentes dispositions prévoient que tous les professeurs enseignants à l'université passent leur Doctorat au plus tard dans les trois ans suivant leur recrutement. L'Ambassade de France à Accra est attentive à accompagner ces nouvelles exigences de formation académique des professeurs, notamment grâce aux programmes de bourses proposés et grâce à la création de trois écoles doctorales franco-ghanéennes.

► La découverte d'un modèle universitaire de type « anglo-saxon »

Les universités publiques ghanéennes, inspirées du modèle britannique, possèdent une pédagogie et un fonctionnement très différents du fonctionnement francophone. La pédagogie se fonde principalement sur des travaux de groupe ainsi que des « *group discussions* » au cours desquels les étudiants sont amenés, une ou plusieurs fois par semaine, à revenir par petits groupes de 7 sur le contenu des cours et faire face, ensemble, à leurs incompréhensions.

Campus de l'Université du Ghana, Legon



3. Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

La coopération universitaire s'est très longtemps limitée au volet linguistique. Les professeurs de français les plus âgés dans les départements de langues ont tous obtenu leur Doctorat dans des universités françaises. Depuis 2007, l'Ambassade de France mène une politique volontariste pour élargir la coopération dans le domaine des sciences notamment.

L'Ambassade de France et l'Université du Ghana ont créé en 2008 la **Maison Française de Legon** qui a vocation à accueillir des conférences et des plates-formes de discussion afin de dynamiser la coopération universitaire. Une nouvelle **Maison Française** a également été inaugurée en 2012 sur le campus de KNUST.

► Une politique universitaire élargie et la recherche de coopérations avec les établissements français

De nombreux échanges ont été menés et plusieurs missions organisées depuis ces 10 dernières années. Les universités et grandes écoles françaises ont constaté sur place que les universités ghanéennes constituaient des partenaires fiables. Se sont ainsi rendus à Accra, parfois à plusieurs reprises depuis 2007 : **l'Université de Paris XI, Grenoble École de Management,**

l'École Supérieure de Commerce de Rennes, l'École Spéciale des Travaux Publics de Paris, l'Institut Français de Mécanique Avancée de Clermont Ferrand, l'Institut de Recherche et d'Enseignement Supérieur du Tourisme de Paris I, le Groupe Afrique de la Conférence des Grandes Écoles, ICN Nancy Metz Business School, Rouen Business School, HEC Paris, Science Po Paris.

Un premier salon universitaire des études supérieures en France a également eu lieu en février 2009 sur le campus de Legon, à Cape Coast et Kumasi. S'y étaient joints des établissements soutenus par la Coopération française en Afrique, l'Institut Français de Recherche en Afrique au Nigéria, l'Institut 2IE à Ouagadougou et l'École des Sciences morales et politiques d'Afrique de l'Ouest d'Abidjan.

Parallèlement, en 2009, trois invitations ont été lancées et les Présidents des trois principales universités publiques, le « Provost » du Collège des Sciences de KNUST, les doyens des sciences et des programmes internationaux de Legon et le Directeur du Commissariat ghanéen à l'Énergie Atomique (GAEC) ont été reçus à **Paris I, Pierre et Marie Curie et Paris Sud, à l'ENS Paris (École Normale Supérieure), à l'ENS Lyon, au CNRS, à l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie), au CEA (Commissariat à l'énergie atomique), à AgroParisTech, à l'IREST (Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme), à l'ESTP (École Spéciale des Travaux Publics), à l'Académie des Sciences.**

Quelques exemples de partenariats, coopérations et échanges universitaires et scientifiques :

- accueil d'étudiants de l'Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme (IREST) à Cape Coast pour un projet de recherche sur la valorisation du site d'Elmina en 2007 ;
- accueil d'étudiants de l'École Spéciale des Travaux Publics (ESTP) à KNUST pendant les étés de 2008 à 2010 – Accord de partenariat entre l'IRD et Université du Ghana ;
- en 2013, 3 doctorants ont été reçus dans le cadre de co-tutelle (Paris XI et Strasbourg) et parmi les 6 Doctorats en cours à la rentrée 2013, 2 sont également réalisés en co-tutelle (IEP Bordeaux et Paris XI) ;
- accords de partenariat entre l'Université du Ghana et l'Université de Strasbourg, ainsi que l'IEP de Grenoble (envoi de 6 étudiants au Ghana en 2013) ;
- MoU (*Memorandum of Understanding*, protocole d'entente) signé entre UDS Tamalé et Sup Agro Montpellier en juin 2013 ;
- MoU signé en juin 2013 entre le Centre 2iE et UCC ainsi qu'avec UMAT ;
- partenariat entre la faculté d'art de l'Université KNUST et l'École des Beaux-Arts de Paris (envoi d'un étudiant au Ghana 2013-2014) ;
- partenariat depuis 2012 entre le GIMPA et Sciences-Po Paris (envoi de 2 étudiants en 2012 et 2 autres étudiants en 2013) ;
- un partenariat s'apprête également à être signé entre le GIMPA et l'ENA, ainsi qu'entre *University of Ghana* et Sciences-Po Paris ;
- accord de coopération entre l'IJBA (Institut de journalisme de Bordeaux Aquitaine) et le NAFTI (*National Film and Television Institute*), à Bordeaux en décembre 2012, pour la supervision du cursus de journalisme TV nouvellement créé ;
- missions d'enseignants chercheurs au Ghana depuis 2011 dans le cadre des trois écoles doctorales auprès des universités UG, KNUST, UCC, UEW, UDS, UMAT (Universités de Strasbourg, Brest, Dijon, Metz, Lille, Aix Marseille, Toulouse, Tours).

PARTIE 2

L'internationalisation de l'enseignement supérieur ghanéen

1. L'attractivité grandissante des universités ghanéennes

L'enseignement supérieur ghanéen s'est largement ouvert à l'international au cours des dix dernières années. Internationalisation qui se caractérise par deux éléments essentiels : d'une part, l'ouverture des universités ghanéennes aux étudiants internationaux et aux programmes d'échanges et, d'autre part, le développement de la mobilité sortante des étudiants ghanéens en vue d'accroître la qualité de l'éducation.

► Un pôle d'attraction dans la sous-région

Les universités ghanéennes attirent de nombreux étudiants de la sous-région à la recherche d'un enseignement supérieur de qualité avec une certaine garantie de stabilité et de rigueur (pas d'années blanches, corrections des copies dans les délais, etc.). Ainsi, en 2010, les universités ghanéennes ont par exemple accueilli plus de 1 700 étudiants nigériens.

► Une multiplication des échanges universitaires

L'Université du Ghana a également signé **plus de deux cents accords de coopération avec des universités étrangères**. L'un des derniers, avec *Cornell University*, a abouti de 7 millions de dollars la création du *Centre Ouest-Africain pour l'Amélioration des Récoltes* (WACCI). Si la plupart des nationalités sont représentées, les accords avec les universités américaines restent largement

dominants puisque **sur les 1 142 étudiants étrangers accueillis sur le campus de Legon, plus de la moitié viennent des seules universités américaines**.

Autre exemple, l'Université de Copenhague dispose sur le campus de Legon d'une Maison Danoise, qui accueille des étudiants et chercheurs danois. La Fondation *Fulbright* a également une maison sur le Campus de Legon pour les professeurs américains invités à donner des cours. L'Université Maritime Régionale, qui a été fondée par cinq pays anglophones (Gambie, Ghana, Liberia, Sierra-Leone et Cameroun) bénéficie du soutien de l'Université de Malmö.

Plus récemment on peut aussi noter l'ouverture d'une *Casa Hispanica* en 2012 et d'un Institut Confucius, inauguré en mai 2013 à l'Université du Ghana.

2. Une mobilité essentiellement tournée vers les pays anglo-saxons

Si la mobilité des étudiants ghanéens reste encore limitée (entre 5 et 7 %), elle commence à connaître une croissance significative (12 % entre 2007 et 2011).

Concernant les destinations les plus prisées, ce sont, sans surprise, les pays anglophones qui l'emportent. Les États-Unis, en première place, accueillent, en 2011, 2 845 étudiants (soit 33,6 % des étudiants en mobilité) suivi par le Royaume-Uni (20,9 %) et l'Afrique du Sud (7,4 %). La France arrive, elle, en 9^e position.

Démographie

Population étudiante⁽¹⁾

	2007	2008	2009	2010	2011	2007 - 2011			
Étudiants au Ghana	140 017	190 273	203 376	ND	285 862	104,2 %	Étudiants ghanéens dans les Grandes Écoles françaises (2009-2010)⁽³⁾		
Dont en mobilité internationale	7 553	7 346	7 429	7 659	8 455	11,9 %			
soit en % des étudiants ghanéens	5,39 %	3,86 %	3,65 %	-	2,95 %	-			
Projection 2015 - 2030⁽²⁾									
Prévision de la population 15-24 ans				2015	2020	2025	2030		
				5 322 000	5 760 000	6 361 000	7 174 000		
								TOTAL	9
							Écoles d'ingénieurs	5	55,6 %
							Écoles de management	4	44,4 %
							Autres écoles	-	-
							dont : diplômants	6	66,7 %

Sources : (1) Unesco (extractions novembre 2013) ; (2) ONU ; (3) CGE enquête mobilité 2011

3. Les actions de promotion des pays d'accueil des étudiants ghanéens

► L'Afrique du Sud

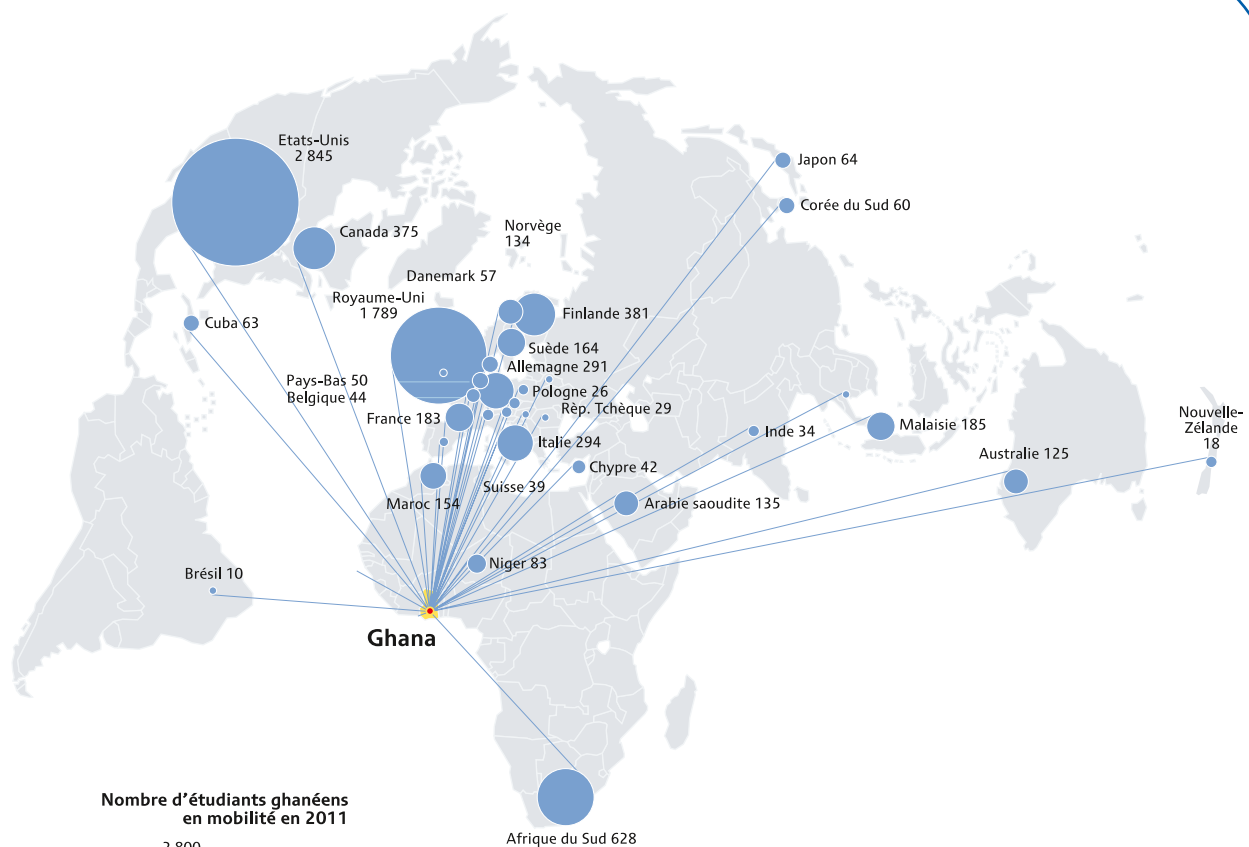


Le PANGeA (Partenariat pour la prochaine génération d'universitaires et de professionnels africains) est un réseau d'universitaires africains dont l'objectif est de développer et soutenir les écoles doctorales ainsi que les programmes de recherche en Afrique. Ce réseau, d'initiative sud-africaine, coordonne

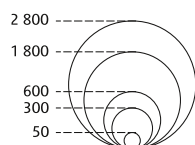
notamment un ensemble de bourses pour des séjours d'études doctorales de trois ans à l'université d'Arts et de Sciences sociales de Stellenbosh en Afrique du Sud. Par ailleurs le PANGeA propose des formations courtes (*summer/winter school*) dans le domaine de la recherche en Sciences sociales.

Le PANGeA est en partenariat avec plusieurs universités ghanéennes dont l'Université du Ghana, Legon.

→ Carte de la mobilité des étudiants ghanéens



Nombre d'étudiants ghanéens en mobilité en 2011



NB : Pour le Maroc et le Canada, les données sont de 2010.
Source : Unesco, extractions le 30 avril 2014.

Source : Unesco, extractions 30 avril 2014
(a) données 2010

► 5 premiers pays d'accueil des étudiants ghanéens (2007/2011)

Rang	Pays d'accueil	2007	2008	2009	2010	2011	% du total en 2011	Évolution
1	États-Unis	3 026	2 898	2 939	2 925	2 845	33,6%	-6,0%
2	Royaume-Uni	2 675	2 237	2 033	1 881	1 769	20,9%	33,9%
3	Afrique du Sud	628	7,4%	-
4	Finlande	211	285	370	395	381	4,5%	80,6%
5	Canada	323	323	306	375	375 ^(a)	4,4%	16,1%
9	France	109	121	143	180	183	2,2%	67,9%
Total étudiants inscrits à l'étranger		7 553	7 346	7 429	7 659	8 455	100%	11,9%

► Le Royaume-Uni



Les activités du Royaume-Uni au Ghana ont pour objectif de promouvoir la coopération dans la recherche, de renforcer les capacités professionnelles, de promouvoir le système d'éducation britannique et de gérer les différentes bourses permettant aux étudiants ghanéens de venir étudier au Royaume-Uni. L'action du *British Council* se concentre sur deux objectifs :

→ Création de partenariats entre institutions universitaires britanniques et ghanéennes :

Le *British Council* soutient la KNUST dans le développement de formations universitaires d'excellence en matière d'industrie du pétrole et du gaz. Un partenariat a d'ailleurs été créé entre la KNUST et l'Université de Manchester conduisant à la création d'une Maîtrise en sciences des polymères.

Des bourses sont également octroyées aux étudiants souhaitant poursuivre des études supérieures dans le domaine du pétrole et du gaz au Royaume-Uni dans un objectif de renforcement des capacités.

Enfin, le *British Council* a permis la création d'un partenariat entre le département d'infirmières de la KNUST, l'Université de Northumbri et l'hôpital de *Great North* pour le développement d'une formation en soins pédiatriques. Un programme scolaire précis pour la délivrance d'un certificat de soins pédiatriques a ainsi pu être développé.

→ Développer les transferts de compétences du monde académique vers le monde professionnel afin d'accroître la productivité et la compétitivité de l'industrie ghanéenne :

Partenariat entre Zoomlion (entreprise de collecte et de traitement des déchets) et le Département de génie civil de la KNUST, partenariat entre *Cocoa Processing Company* et le Département de nutrition de la KNUST.

Par ailleurs, le *British Council* dirige un projet de recherche sur trois ans sur le chômage des diplômés, l'employabilité et le développement des compétences au Ghana.

► Les États-Unis



Au cours des 50 dernières années, les États-Unis ont accueilli des milliers d'étudiants ghanéens, notamment grâce au travail de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), afin qu'ils poursuivent des études (diplômantes ou non). Beaucoup de ces étudiants sont de retour au Ghana et occupent des rôles majeurs dans le développement du pays. Certains sont ou ont été ministres d'État, comme le Dr Kwabena Dufuor (ancien ministre des Finances et de la Planification économique et ancien gouverneur de la Banque

du Ghana) ou Christopher Ameyaw-Akumfi (ancien ministre des Ports et des Chemins de fer), mais aussi Obed Asamoah, (ancien ministre des Affaires étrangères).

Au Ghana, les États-Unis disposent de 2 centres d'information *Education USA* (un à l'ambassade et l'autre à Kumasi). *Education USA* a pour principale mission d'informer et de conseiller les étudiants sur les possibilités d'études au sein des universités américaines. Environ 20 000 étudiants potentiels utilisent ces services chaque année.

Par ailleurs, voici quelques actions supportées par les États-Unis au Ghana dans le domaine de l'enseignement supérieur :

→ Un partenariat entre l'Université des Sciences de la Santé du Ghana et l'Université Brown a été signé afin de développer la recherche visant à éliminer la transmission du VIH de la mère à l'enfant ;

→ Grâce à l'initiative « *Community College* », l'Ambassade des États-Unis sélectionne une dizaine d'étudiants (en moyenne) issue des instituts polytechniques ghanéens pour étudier pendant un an au sein des « *Community Colleges* » aux États-Unis. Ce programme existe depuis 5 ans ;

→ Le partenariat pour un engagement accru dans la recherche (*CSIR-Food Research Institute*) forme 5 à 10 Ghanéens par an dans le domaine de la sécurité alimentaire.

► Le Canada



Les activités du Canada au Ghana en matière de coopération universitaire ont pour but de développer les liens entre les deux pays.

L'exemple le plus significatif de cette coopération est le programme de Subvention pour la Coopération entre le Canada et l'Afrique (SCR-CA) initié en 2010 et destiné à renforcer les partenariats internationaux et à consolider les réseaux émergents de chercheurs universitaires du Canada et de l'Afrique.

Le Ghana occupe une place de choix dans ce programme puisqu'il est associé à deux projets importants dans le domaine de la recherche dans les biocarburants et les changements climatiques.

Ce programme est administré par l'Association des Universités et Collèges du Canada (AUCC) et financé par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI).

Le programme SCR-CA favorise ainsi les échanges de courte durée entre les universités et les centres de recherche canadiens et africains grâce notamment à l'établissement de nouvelles collaborations en matière de recherche appliquée et de formation ou encore par le renforcement des collaborations existantes entre les deux pays.

PARTIE 3

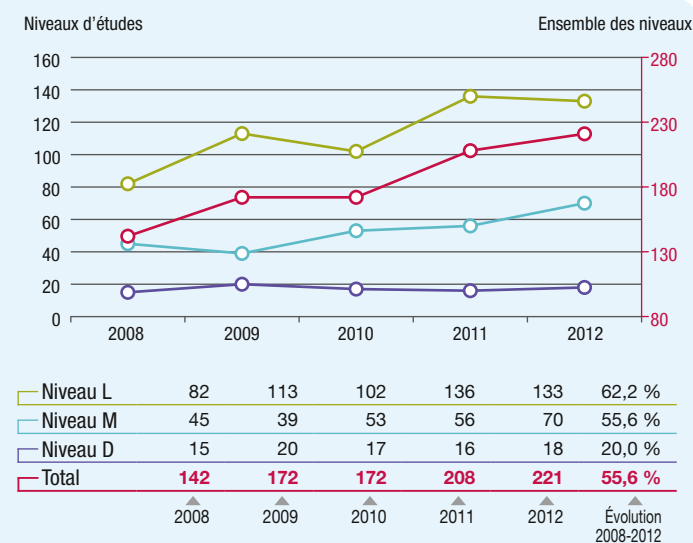
Le dispositif d'attractivité de la France

1. La mobilité des étudiants ghanéens vers la France

268 étudiants ghanéens en France en 2012-2013

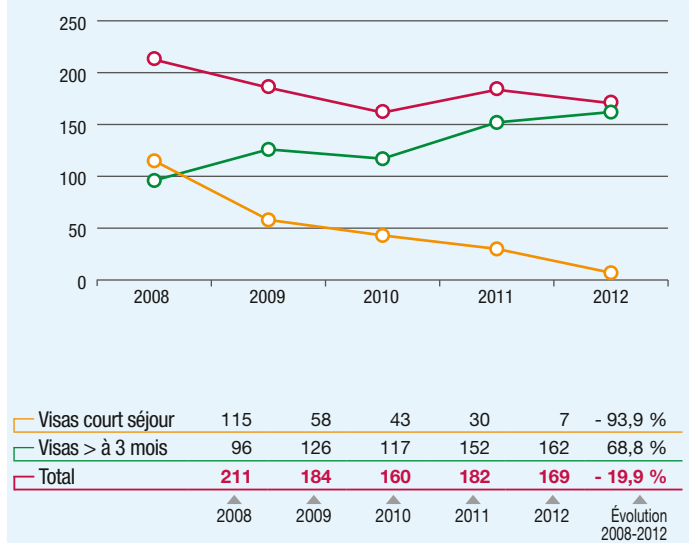
dont **82 %** inscrits à l'université

Évolution des effectifs par niveau dans les universités françaises depuis 2008



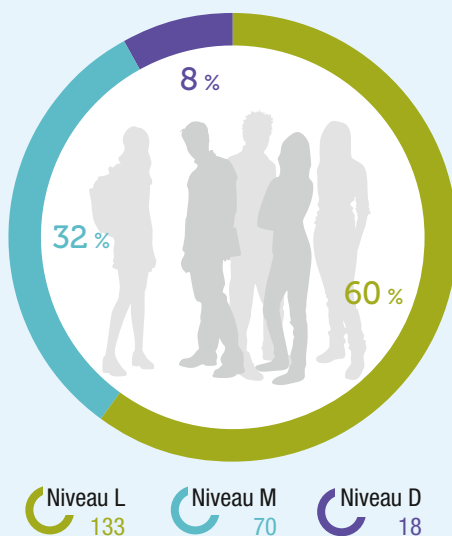
Sources : MENESR-DGSIP

Évolution du nombre de visas pour études délivrés depuis 2008



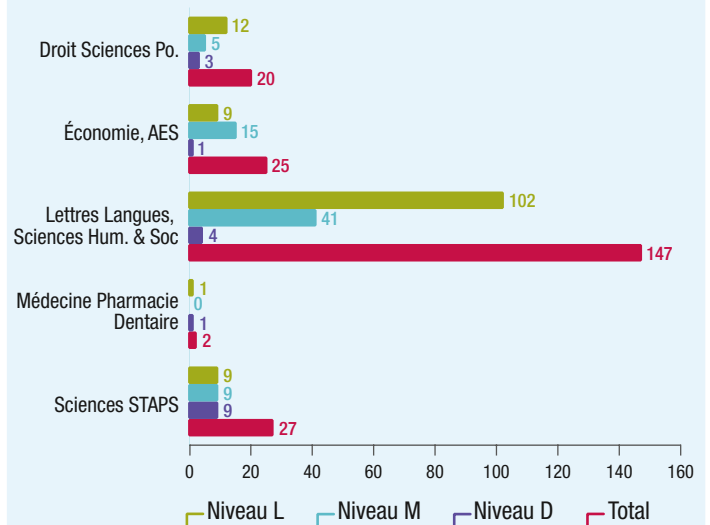
Source : Ministère de l'Intérieur

Répartition des étudiants ghanéens par niveau en 2012-2013



Sources : MENESR-DGSIP

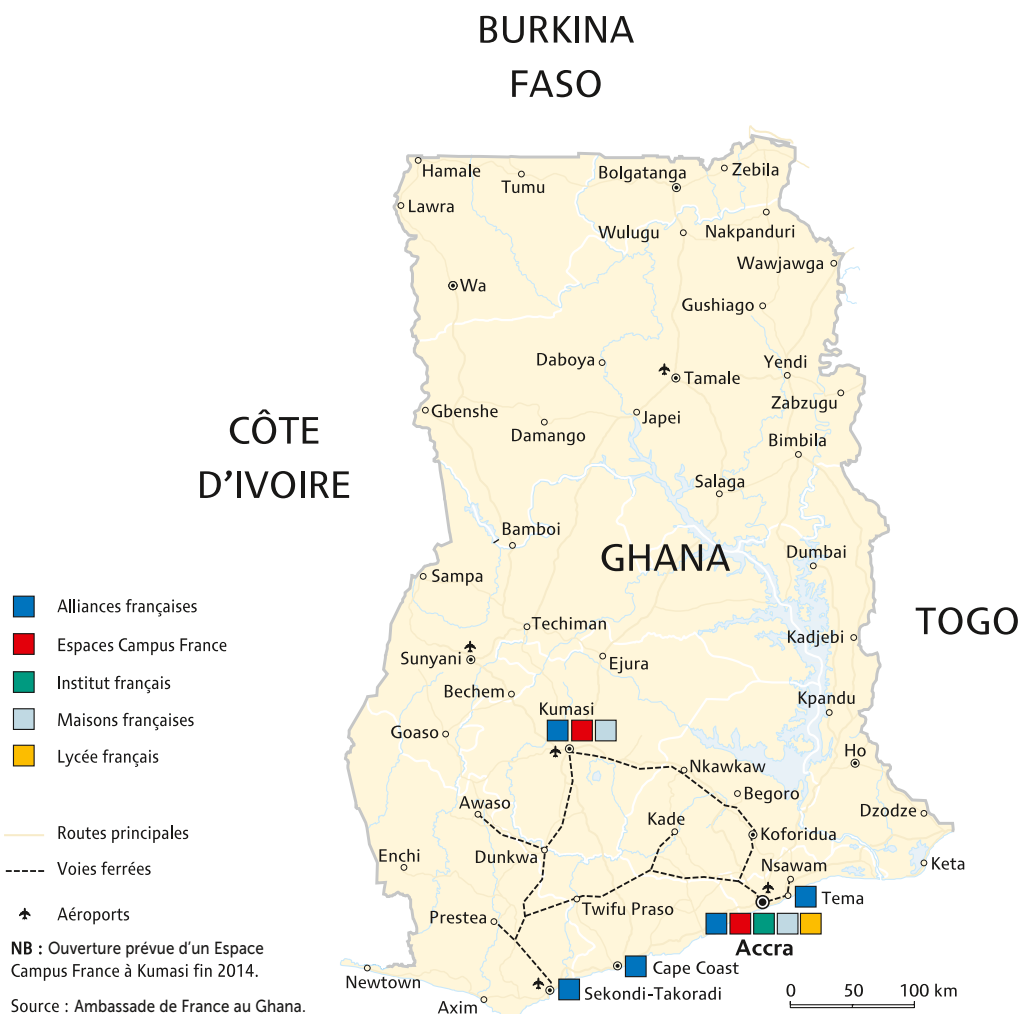
Répartition par discipline et par niveau dans les universités françaises en 2012-2013



Sources : MENESR-DGSIP

2. La Francophonie et le réseau de coopération

Carte du réseau culturel et éducatif français au Ghana



► L'apprentissage du français

La langue française est la seule langue étrangère enseignée au Ghana aussi bien au primaire, au collège qu'au lycée. Après le WASSCE (équivalent du baccalauréat), les étudiants peuvent poursuivre l'étude du français à l'université en majeure. Ce sont alors des études de français langue étrangère en vue de devenir professeur de français ou traducteur. Nombre d'entre eux, débutants, le choisissent aussi en mineure dans le cadre d'autres formations.

Les quatre grandes universités publiques (Université du Ghana, Université de l'Éducation de Winneba, Université de Cape Coast et KNUST de Kumasi) possèdent des départements de français (environ 2 500 étudiants par promotion font le choix du français toutes universités confondues).

D'autres universités plus spécialisées, comme UMAT, UDS, UENR, ou encore le GIMPA, délivrent

un enseignement pour des non spécialistes qui souhaitent ajouter des compétences en français dans leur CV. Une expérience intéressante est menée depuis 2010 avec UDS qui consiste à organiser des stages en entreprises pour des étudiants non spécialistes de français au Burkina Faso. La question du français sur objectifs professionnels reste néanmoins en chantier à ce jour.

Outre le soutien à la formation des maîtres qui concerne les collèges et lycées, notamment au travers du réseau des CREF (Centres de ressources pour l'enseignement du français, installés dans chaque région du Ghana), la coopération universitaire en matière linguistique concerne essentiellement deux domaines :

- tout d'abord le positionnement de deux VIA (Volontariat international en administration) comme « lecteur », l'un à l'Université du Ghana et l'autre à KNUST ;

- ensuite, l'Ambassade de France soutient depuis 2010 l'École Doctorale de Littérature et Linguistique françaises, qui a permis à toutes les universités publiques ghanéennes de se regrouper avec l'apport d'experts français qui viennent faire des séminaires de thèse au rythme d'environ deux à trois par an. 33 candidats doctorants y sont actuellement admis. De nouveaux accords inter-universitaires doivent être signés en 2014 concernant ce programme.

▶ **Attractivité, bourses et missions pour consolider et développer de nouvelles coopérations**

Depuis 2012, les actions de l'Ambassade de France en matière d'attractivité, de coopération pour l'enseignement supérieur et la recherche, sont mises en œuvre par l'Institut Français du Ghana avec 3 objectifs principaux :

- promouvoir l'enseignement supérieur français en consolidant les dispositifs d'information et de conseil aux étudiants ghanéens et en organisant salons, visites, missions et invitations ;
- encourager la poursuite des études de troisième cycle en France auprès des étudiants et universitaires par la mise en œuvre d'une politique de bourses à coûts partagés avec les universités, sponsorisées par les entreprises et les initiatives locales ;
- faciliter et soutenir le développement des échanges et des partenariats entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche français et ghanéens (soutien aux initiatives visant à renforcer les capacités institutionnelles et scientifiques de recherche, mise en place de partenariats et collaborations inter-universitaires, développement des écoles doctorales).

En 2013, le budget consacré à la coopération pour l'enseignement supérieur et la recherche a représenté 42% du budget total de l'Institut Français du Ghana.

En mai 2010, l'invitation en France d'un groupe d'universitaires ghanéens a favorisé des prises de contact avec des établissements français et universitaires à **Lyon, Aix-Marseille et Paris, notamment à Sciences-Po**. Ce dernier établissement a choisi Accra et le *Ghana Institute of Management and Public Affairs* (GIMPA) pour accueillir un groupe de 30 stagiaires dans leur programme Afrique en janvier 2011. Un protocole d'accord a été signé entre Sciences-Po Paris et le GIMPA début 2012 pour des échanges d'étudiants.

Une autre invitation en 2011, réunissant une importante délégation d'universitaires ghanéens parmi lesquels le Président de la KNUST, le Vice-président de l'Université de Cape Coast, la Directrice des

Les rencontres universitaires France-Ghana

Les 18 et 19 juin 2013, les Premières Rencontres Universitaires France-Ghana ont été organisées à Accra à l'initiative de l'Ambassade de France et de l'Association des Vice-chanceliers, avec le soutien de la CPU (Conférence des Présidents d'université) et de Campus France.

Ces rencontres ont réuni plus de 80 personnes et ont débouché sur la signature de 5 accords de partenariats : Montpellier Sup-Agro et l'*University for Development studies* (UDS) à Tamalé ; Ambassade de France avec KNUST et l'Université du Ghana afin de consolider les Maisons Françaises ainsi que l'Espace Campus France Ghana ; Centre 2iE avec UMaT et *University of Cape Coast*.

Des conclusions et recommandations ont été rédigées à la suite de ces rencontres donnant lieu à la décision de mettre en place un comité de suivi franco-ghanéen qui a notamment préparé les deuxièmes Rencontres de juin 2014.

relations internationales de l'UDS (*University for Development Studies*), ainsi que la Directrice du département de Mathématiques de l'Université du Ghana a permis des rencontres avec huit établissements et instituts de recherche dont **l'École Polytechnique de Paris, et l'École des Mines de Nantes**.

À l'automne 2011, plusieurs institutions françaises, dont **l'École Polytechnique de Paris, l'École des Mines, l'École Centrale de Nantes et l'INRIA** ont été invitées au Ghana à effectuer une tournée d'information et de rencontres, pour une seconde édition du salon universitaire, dans trois des principales universités ghanéennes afin de rencontrer les départements, les étudiants et de consolider les partenariats.

En mai 2012, les six Vice-Chanceliers de six universités publiques du Ghana se sont rendus à Paris pour une série d'entretiens avec Campus France, la CPU, la CGE (Conférence des grandes écoles), la DREIC (Direction des relations européennes internationales et de la coopération du Ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), le Département et le réseau SARIMA (Soutien aux Activités de Recherche en Informatique et Mathématiques en Afrique) qui intervient déjà au Ghana. Des rencontres universitaires franco-ghanéennes ont eu lieu en juin 2013 à Accra et sont suivies en juin 2014 par une deuxième édition à Paris, afin de poursuivre ces efforts de rapprochement.

Grâce à son programme annuel de bourses Masters et Doctorats, l'Ambassade de France soutient, en moyenne, 8 à 10 nouveaux étudiants ghanéens, dont 2 à 3 en Doctorat. Par ailleurs, selon le Ministère de l'Intérieur, 162 visas de long séjour pour études ont été délivrés en 2012, en progression par rapport aux 152 émis en 2011 et aux 117 de 2010 (+38% de visas long séjour pour études entre 2010 et 2012).

D'autres pays, États-Unis, Royaume-Uni, Australie, Pays-Bas, Allemagne interviennent également dans le domaine universitaire et de la recherche au Ghana, essentiellement en matière de promotion de leur système d'enseignement supérieur et d'attribution de bourses. Les universités ghanéennes ont des relations privilégiées avec leurs homologues américaines et britanniques et entretiennent des échanges significatifs avec certains instituts néerlandais et danois, notamment dans le domaine de l'environnement et de la biologie végétale. Lors des 1^{ères} Rencontres Universitaires, les universités ghanéennes ont insisté sur la nécessité de pouvoir développer des échanges avec leurs homologues françaises tant sur le plan universitaire qu'en recherche pour le développement, compte tenu de la présence reconnue de la France en Afrique.

3. Les actions de Campus France

L'Ambassade de France s'est dotée d'un Espace Campus France Ghana, ouvert en janvier 2012, hébergé au sein de la Maison Française de Legon.

Maison Française de l'Université du Ghana à Legon – Accra



Information

L'Espace Campus France Ghana accueille les étudiants venus s'informer sur les études en France. Ils sont reçus individuellement par le coordinateur. Un large choix de documentation est mis à leur disposition, telles des brochures transmises par les universités, écoles, centres de langues français ou encore les documents édités par Campus France (*fiches domaines, recherche, diplômes, etc.*).

Le site internet Campus France Ghana vient d'être lancé en 2014. Outre l'information mise à disposition sur le site général de Campus France, le site local (www.ghana.campusfrance.org) permet aux étudiants et aux universités de suivre **toute l'actualité sur les événements proposés par l'Espace Campus France Ghana**, les visites d'écoles ou d'universités françaises, les nouveaux programmes de bourses ouverts aux étudiants ghanéens ou encore les nouvelles formations

offertes en France. Des témoignages d'étudiants ghanéens ayant étudié en France sont également disponibles.

Promotion de l'enseignement supérieur

L'Ambassade de France au Ghana avec la participation de Campus France organise pour la deuxième année consécutive **les Rencontres Universitaires France-Ghana** afin de développer la coopération universitaire entre les deux pays et de mettre en valeur l'enseignement supérieur français.

En 2014, des réunions d'information sur l'enseignement supérieur français ont été organisées dans les trois principales universités du pays.

Par ailleurs, l'Espace Campus France Ghana participe régulièrement à **différents événements de promotion** : salons étudiants, congrès annuel de l'Union des étudiants ghanéens, Rencontres emplois organisées par l'Ambassade de France à l'occasion du Festival de la Francophonie.

Des rencontres ont également été organisées en 2013-2014 à l'occasion de la venue d'établissements français tels que Sciences Po Paris, ICN Business School ou encore l'IESEG afin de présenter ces écoles auprès d'un public d'étudiants ciblés en fonction des programmes offerts par chacune d'entre elles.

Actions spécifiques auprès des étudiants ghanéens

Dans le cadre de leur Licence en français, les étudiants ghanéens sont amenés à effectuer un séjour d'un an en immersion linguistique dans un pays francophone. Ce programme spécifique, intitulé « *Year Abroad* », voit un nombre grandissant d'étudiants faisant le choix d'aller effectuer leur séjour en France (57 en 2011-12, 108 en 2013-14). Des réunions d'information spécifiques à ce programme sont organisées par l'Espace Campus France Ghana afin d'informer les étudiants des départements de français sur les démarches à effectuer, des universités d'accueil, etc.

L'Espace Campus France Ghana a également mis en place des ateliers portant sur la rédaction de CV et lettres de motivation. Les étudiants peuvent y participer gratuitement sur simple inscription.

Enfin, des réunions de préparation au départ sont organisées chaque été pour les étudiants en partance pour la France afin de leur présenter les informations nécessaires concernant les démarches administratives à effectuer, la recherche de logement, la sécurité sociale, leur droit au travail, etc. En outre, un accueil des étudiants de retour de France est également organisé à cette même période. Cet événement est l'occasion d'un partage d'expérience entre les étudiants de retour et ceux en partance. Des aspects plus pratiques ou interculturels sont très souvent abordés par les étudiants tels que l'habillement, la nourriture, le climat ou encore la vie culturelle et associative.

LES MAISONS FRANCAISES

Avec le soutien de l'Ambassade de France, l'Université du Ghana s'est dotée d'un instrument unique au service de la coopération universitaire, la *Maison Française*. Inaugurée le 20 mars 2008 sur le campus de Legon, elle comprend un Centre de documentation et d'information sur les études supérieures en France devenu Espace Campus France Ghana en janvier 2012, un laboratoire linguistique numérique de dix places et dispose également d'une salle de conférence et d'exposition de 100 places, affirmant de la sorte une triple mission universitaire, linguistique et culturelle.

La *Maison Française* de Legon a pour mission également de faire le lien entre les universités ghanéennes et les établissements français afin de faciliter le développement et la mise en place de partenariats et d'échanges entre les deux pays au niveau universitaire.

De plus, elle accueille de nombreuses manifestations, ateliers, conférences, ou projections de films, et entend offrir un espace de débats et une vitrine des cultures ghanéenne et française. Véritable plateforme de débats d'idées, la *Maison Française* ouvre largement ses portes à toutes les disciplines et à tous les départements de l'université, en proposant par exemple des tables-rondes sur l'environnement, des conférences sur la diversité culturelle, les sciences sociales ou les mathématiques.

Une nouvelle *Maison Française* a été ouverte en 2012 sur le campus de KNUST. Une antenne Campus France Ghana y sera ouverte prochainement.



Maison Française de Legon



PARTIE 4

La coopération franco-ghanéenne et ses perspectives

1. La recherche scientifique

► Le fonctionnement de la recherche au Ghana

La recherche au Ghana (« *Science, Technology and Innovation* ») dépend du Ministère de l'Environnement, des Sciences et de la Technologie (MEST) qui a adopté en mai 2011 une politique nationale à 10 ans ambitieuse mais pour laquelle les moyens humains et financiers sont limités.

La vision des autorités ghanéennes est de développer et renforcer les capacités scientifiques, technologiques et d'innovation au service du développement du Ghana. Dès 1958, le gouvernement poursuivait cet objectif avec la création du Conseil National de la Recherche (NRC) et de l'Académie des Arts et des Sciences (GAAS) qui fusionneront en 1966 pour donner naissance au Conseil pour la Science et la Recherche Industrielle (CSIR – *Council for Scientific and Industrial Research*) qui est aujourd'hui le principal acteur en matière de recherche. En mars 2004, lors du premier Forum National sur la Recherche, les Sciences et la Technologie, le Ghana inscrivait clairement sa stratégie en matière de recherche au cœur de son ambition de devenir un pays à revenu intermédiaire, ambition réalisée depuis.

Aujourd'hui, le Ministère de l'Environnement, des Sciences et de la Technologie pilote un cadre institutionnel, assez complexe, composé de plusieurs structures dont certaines en lien avec d'autres ministères. C'est le cas du Ministère de l'Éducation pour les relations avec la recherche dans les universités publiques.

La structure la plus importante et la plus ancienne, est donc le CSIR qui regroupe 13 instituts de recherche :

- *Animal Research Institute* (ARI),
- *Building and Road Research Institute* (BRRI),
- *Crops Research Institute* (CRI),
- *Forestry Research Institute of Ghana* (FORIG),
- *Food Research Institute* (FRI),
- *Institute of Industrial Research* (IIR),
- *Institute for Scientific and Technological Information* (INSTI),
- *Oil Palm Research Institute* (OPRI),
- *Plant Genetic Resources Research Institute* (PGRRI),
- *Savanna Agricultural Research Institute* (SARI),
- *Soil Research Institute* (SRI),
- *Science and Technology Policy Research Institute* (STEPRI),
- *Water Research Institute* (WRI).

Viennent ensuite d'autres structures telles que :

- le GAEC (*Ghana Atomic Energy Commission*),
- l'EPA (*Environmental Protection Agency*),
- le TCPD (*Town and Country Planning Dept*).

La plupart des chercheurs du CSIR sont également enseignants dans les universités publiques et privées. Les projets de recherche sont généralement financés par les bailleurs de fonds ou des programmes internationaux.

► La coopération française pour la recherche

Un programme annuel de recherche régionale a été mené jusqu'en 2012 en partenariat avec l'**Institut Français de Recherche en Afrique (IFRA) du Nigéria**. Il a permis d'attribuer des bourses à des étudiants des 3 principales universités du Ghana, en vue de soutenir des projets de recherche de 3 mois en Sciences sociales. Toujours en partenariat avec l'IFRA, un annuaire des chercheurs ghanéens en Sciences sociales est en cours de création ainsi qu'une publication sur le Ghana contemporain, réunissant plusieurs études de chercheurs ghanéens, qui paraîtra en 2014.

L'**Institut de Recherche pour le Développement (IRD)** a établi un accord de partenariat avec l'Université du Ghana en 2010 pour une durée de 5 ans dans les domaines des sciences de la terre, de l'océanographie et ressources halieutiques, de la santé et de l'entomologie. Des programmes de recherche ont été lancés avec la *Noguchi Memorial Institute for Medical Research* (NMIMR) de l'Université du Ghana à Legon. Un financement de l'IRD pour réaliser un Programme d'Excellence

Clôture des 1^{er} rencontres universitaires





Espace Campus France au sein de la Maison Française de l'Université du Ghana à Legon – Accra

pour l'Enseignement et la Recherche au Sud, intitulé « Intégration d'une approche multicentrique pour l'évaluation préclinique des immunogènes du vaccin contre le paludisme placentaire », ou projet EPIVAC, a été obtenu fin 2013.

Enfin, le **Centre de coopération International en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)** n'entretient plus de relation effective régulière au Ghana depuis sa collaboration avec le CSRI-OPRI dans le cadre du projet FSP (Fonds de Solidarité Prioritaire) 2004-34. Il maintient en revanche des relations avec le Forum Africain de la Recherche Agricole (FARA), auprès duquel la France a placé de 2005 à 2013, un assistant technique issu du CIRAD, ainsi qu'avec plusieurs instituts du CSIR et plusieurs départements universitaires principalement à UDS Tamalé et UG Legon.

► Des écoles doctorales en français, mathématiques et sciences de l'informatique en coopération avec des établissements français

À l'instar des écoles doctorales initiées dès 2009 dans le secteur de la linguistique et de la littérature françaises dans le cadre d'un partenariat entre un consortium de 4 universités ghanéennes, l'Université de Strasbourg et un expert de l'Université de Bourgogne ont engagé un programme pilote dans le domaine des mathématiques et sciences de l'informatique, avec l'INRIA le GIS SARIMA, et l'ONG (Organisation non gouvernementale) canadienne AWBC (*Academics Without Borders Canada*). Depuis juin 2011, sont intervenus des professeurs qui dispensent deux à trois séminaires par an dans les universités de Cape Coast, du Ghana, Winneba et KNUST (rotation) pendant 2 à 6 semaines.

2. Perspectives

L'Ambassade de France au Ghana entend continuer à faciliter et dynamiser les programmes d'échanges et de recherche entre les établissements français et ghanéens en vue de la formation d'excellence des élites, et pour faciliter la conclusion de protocoles d'accord entre universités françaises et ghanéennes.

Les partenaires ghanéens sont notamment intéressés par les propositions de bourses à coûts partagés, séduits par l'offre française et par l'expertise française dans les domaines des sciences exactes, des sciences de l'ingénieur, des sciences sociales et politiques, de l'administration publique et gestion. Il s'agira dans le futur d'institutionnaliser davantage ces accords de coopération avec des programmes nationaux de bourses à coûts partagés avec le gouvernement ghanéen, de poursuivre les programmes régionaux avec des instituts de recherche français, et de continuer à explorer les possibilités de développer des bourses avec des entreprises françaises et étrangères implantées au Ghana.

Les écoles doctorales devront être formalisées au travers d'accords inter-universitaires pour renforcer et conforter le dispositif proposé aux étudiants sur place, tout en répondant aux nouvelles exigences de formation académique des universités ghanéennes.

La question des équivalences est un motif de préoccupation soulevé lors des premières rencontres universitaires ainsi que celui relatif au développement de la recherche scientifique et technologique. Un dialogue doit s'instaurer à ce sujet.



Entretien avec
Mawunyega Yao
VODI, Étudiant
boursier en
Master à l'École
des Hautes
Études en Santé
Publique

Pourquoi avez-vous choisi la France comme destination d'études ?

J'ai choisi d'étudier en France, car j'ai eu la chance de bénéficier d'une bourse d'études de l'Ambassade de France. Étudier en France représentait pour moi une opportunité d'apprendre le français et de m'ouvrir à l'international.

Comment se passe votre séjour d'études ?

Il y a évidemment de bons et de mauvais côtés. Au début l'intégration a été plutôt difficile notamment à cause de la barrière de la langue. De plus, je trouve que les gens n'ont pas toujours été très disponibles pour m'aider. Mais de manière générale, j'adore la vie en France, le calme, la tranquillité. La variété des sites touristiques est réellement impressionnante. Je pourrais, d'ailleurs, dire la même chose concernant la nourriture...

Quels sont vos projets professionnels pour l'avenir ?

Après mon Master à l'École des Hautes Études en Santé Publique, j'aimerais travailler au sein d'organisations humanitaires notamment dans le domaine de l'épidémiologie. Ce qui m'intéresse, en fait, c'est pouvoir conseiller et prendre part aux décisions de santé publique.

.....
Je trouve que le système français est d'avantage tourné vers la pratique
.....

Quelles sont, selon vous, les différences entre le système d'enseignement supérieur ghanéen et français ?

Je trouve que le système français est davantage tourné vers la pratique, tandis que le système ghanéen se limite souvent aux connaissances théoriques. En France on essaye de nous apprendre à appliquer ce qu'on apprend dans les livres. L'échelle de notation française est aussi beaucoup plus exigeante comparée au Ghana. De même, l'accès aux technologies à l'université

rend disponible de nombreux documents en ligne facilitant, ainsi, la vie des étudiants notamment pour leurs recherches. Enfin la méthodologie utilisée en cours est totalement différente de celle utilisée dans le système ghanéen.

Quels sont les points positifs et négatifs de cette expérience ?

Cette expérience m'a surtout permis de m'ouvrir sur le monde et regarder les choses de manière un peu plus internationale. J'ai, par exemple, eu la chance de participer à de nombreuses conférences données par des professeurs venus des meilleures universités du monde (l'Université de Columbia à New York, la *London School of Economics, Harvard...*). J'ai, également pu profiter d'un voyage d'étude de 5 jours à Berlin.

Autre point positif, mon installation. Grâce à l'aide de l'équipe de Campus France je n'ai eu aucun problème à mon arrivée. Même chose pour accéder aux aides de santé, ma bourse a pris en charge mon assurance santé.

Le cout élevé de la vie à Paris et les difficultés d'interaction dues à la barrière de la langue font, en revanche, partie des points négatifs de cette expérience.

.....
De manière générale,
j'adore la vie en France
.....

Avez-vous le sentiment d'avoir fait des progrès en français ?

À l'écrit, moyennement, mais au niveau de la compréhension et de l'expression orale, oui, sans aucun doute.

Vous sentez-vous proche des étudiants français ? Avez-vous pu développer des contacts ?

Je suis assez proche des autres étudiants français, ils sont vraiment sympas. Et oui, j'espère pouvoir garder contact avec eux.

Auriez-vous un conseil à donner aux étudiants ghanéens désireux de venir étudier en France ?

Je les encourage vraiment à le faire car une expérience comme celle-là permet non seulement de comprendre une culture différente mais surtout de gagner de la confiance en soi ! Je leur conseille, par contre, de prendre conscience des coûts d'un tel séjour et de s'assurer d'avoir les moyens financiers nécessaires.

Le Ghana est considéré comme un modèle de stabilité politique et institutionnelle sur le continent et notamment en Afrique de l'Ouest. Avec 25 millions d'habitants, un PIB de 43 Mds\$, le Ghana a accédé à la catégorie des « pays à revenu intermédiaire » de la tranche inférieure en 2010. Confronté à de récentes difficultés économiques (dégradation du Cédi, inflation, dette publique), le Ghana doit encore relever des défis pour réussir sa pré-émergence économique.

Le système d'enseignement supérieur du Ghana est régulé par la **National Accreditation Board (NAB)** qui garantit la qualité des formations dispensées à l'université, en s'efforçant de relier les diplômes aux attentes actuelles du marché du travail.

Le Ghana compte 9 universités publiques réunies dans une **Conférence des Présidents d'Université du Ghana** (« *Vice Chancellors Ghana* »). Les trois premières (*University of Legon, University of Cape Coast, Kwame Nkrumah University of Science & Technology*) accueillent entre 30 et 50 000 étudiants. Il existe, en outre **10 instituts polytechniques**, un par capitale régionale, ainsi que 43 universités privées, d'origine confessionnelle pour la plupart.

Environ **50 % des candidats éligibles sont admis dans les universités publiques**. Les recalés s'inscrivent dans les 10 instituts polytechniques, dans les 35 écoles normales (*Teacher Training Colleges*) ou dans les universités privées.

Au sein des universités ghanéennes on retrouve **90 % des étudiants en Licence, 9 % en Master et 1 % en Doctorat** car nombre d'étudiants parmi ceux qui poursuivent en Doctorat partent à l'étranger pour leur « PhD ». La **Licence** se fait en quatre ans avec une année à l'étranger entre la 3^e et la 4^e année pour les cursus de langues. Le **Master** se fait en deux ans et le **Doctorat** en trois.

L'enseignement supérieur ghanéen jouit d'un fonctionnement stable (pas d'année blanche, correction des examens dans les délais) et de bonnes infrastructures garanties notamment par l'apport du **Ghana Education Trust Fund**.

La mobilité des étudiants ghanéens (entre 5 et 7 %) commence à connaître une croissance significative (+11 % de 2007 à 2011) qui s'explique par une volonté des universités de s'ouvrir sur le monde extérieur. Les destinations les plus prisées sont les pays anglophones. Les États-Unis, en première place, accueillent, en 2011, 2 845 étudiants (soit 36,3 % des étudiants en mobilité) suivi par le Royaume-Uni (22,5 %) et l'Afrique du Sud (8,0 %). La France arrive en 9^e position.

La coopération universitaire s'est très longtemps limitée au volet linguistique, et les professeurs les plus âgés de la section de français du département de langues ont tous obtenu leur Doctorat dans des universités françaises. Depuis 2007, l'Ambassade de France mène une politique volontariste pour

élargir la coopération dans le domaine des sciences notamment et de la recherche. De nombreuses conventions de partenariat ont déjà été signées entre établissements français et ghanéens. En juin 2013, à Accra, ont été organisées les 1^{ères} Rencontres Universitaires France-Ghana afin d'initier une nouvelle étape de développement de la coopération universitaires. Les 2^{es} Rencontres seront organisées à Paris en juin 2014 et réuniront les établissements français et ghanéens d'enseignement supérieur.

Dans le domaine de la recherche, la coopération s'est principalement appuyée sur l'accord établi entre *University of Ghana* et l'**Institut de Recherche pour le Développement**, notamment avec le *Noguchi Memorial Institute for Medical Reserach*, les projets au Ghana de l'**Institut Français de Recherche en Afrique** du Nigeria, ainsi que sur les collaborations ponctuelles du **Centre de coopération International en Recherche Agronomique pour le Développement** avec le FARA (*Forum For Agricultural Research in Africa*) et certains instituts du CSIR (*Council for Scientific and Industrial Research*) et départements universitaires.

La coopération française s'est dotée d'un Espace Campus France Ghana en 2012, au sein de la **Maison Française de Legon** créé en 2008 par *University of Ghana* avec le soutien de l'Ambassade. Cet établissement a également vocation à accueillir des conférences et des plates-formes de discussion afin de dynamiser la coopération universitaire et les échanges scientifiques. Une nouvelle **Maison Française** a été inaugurée en 2012 sur le campus de KNUST et devrait accueillir prochainement une antenne de l'Espace Campus France Ghana.

Perspectives :

L'enseignement supérieur et la recherche constituent les secteurs prioritaires de la coopération française au Ghana et trois objectifs principaux ont été fixés :

- ➔ **renforcer la promotion de l'enseignement supérieur français** en consolidant les dispositifs d'information et de conseil, en organisant salons, visites, missions et invitations ;
- ➔ **encourager la poursuite des études de troisième cycle en France** auprès des étudiants et universitaires en mettant en œuvre une politique de bourses avec les universités et les entreprises ;
- ➔ **faciliter et soutenir le développement des échanges et partenariats entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche français et ghanéens** (renforcement des capacités institutionnelles et scientifiques de recherche, mobilité étudiante, écoles doctorales, ...).

Le DOSSIER pays GHANA est le 21^e volume de la collection.

Chacune de ces publications a pour but d'offrir un panorama local en matière d'enseignement supérieur, de décrire le dispositif français de promotion de l'enseignement supérieur dans le pays et de montrer dans quels contextes concurrentiels ce dispositif se déploie.

Directeur de la publication :

Antoine Grassin, Directeur général

Comité éditorial :

Olivier Chiche-Portiche, Directeur du Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur ;

Yoann Lebonhomme, Responsable géographique Afrique, Maghreb et Moyen-Orient, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur ;

Oumou Diakité, Responsable adjoint Afrique, Maghreb et Moyen-Orient, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur ;

Raphaëlle Hallier, Responsable adjoint Afrique, Maghreb et Moyen-Orient, Département de la promotion et de la valorisation de l'enseignement supérieur ;

Anne Benoit, Directrice de la Communication, de la Presse et des Études ;

Didier Rayon, Responsable des Études, service Études et Communication ;

Laura Foka, Chargée des analyses, des études et des statistiques, service Études et Communication.

Ce dossier pays a été rédigé conjointement par :

Paulo PAIS, Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle à l'Ambassade de France au Ghana et Directeur de l'Institut français du Ghana ;

Aurélia BOURGUEIL, Directrice de la Maison française à l'Université du Ghana, Legon ;

Stéphanie SOLEANSKY, Attachée culturelle et de coopération universitaire ;

Anne-Marie COQUELIN, Attachée de Coopération pour le français ;

Jérôme PERROT, étudiant Sciences Po Paris, stagiaire à l'Institut français du Ghana.



Campus France remercie tout particulièrement Madame le Professeur Naana Jane Opoku-Agyeman, Ministre de l'Éducation du Ghana, ainsi que Mawunyega Yao Vodi, étudiant à l'EHESP.

Édition : Anne Benoit, anne.benoit@campusfrance.org

Photos et visuels : droits réservés

Cartographe : Philippe Rekacewicz - ©2014 geoatlas.com

Réalisation : Agence Huitième Jour - Paris

Impression et diffusion : Desbouis Grésil Imprimeur

Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28 rue de la Grange aux Belles
75010 Paris

www.campusfrance.org

Les DOSSIERS Campus France sont imprimés sur papier PEFC-FSC issu de forêts gérées durablement

JUIN 2014

ISSN 2117-8496

Placé sous la tutelle des ministres chargés des affaires étrangères et de l'enseignement supérieur et de la recherche, Campus France a pour principales missions la promotion de l'enseignement supérieur français à l'étranger, l'accueil des étudiants étrangers en France et la gestion des boursiers des gouvernements français et étrangers.

